

---

N° 78 | 2021

La résistance à l'apprentissage des langues

---

# Je résiste, donc nous sommes : Résistance à l'apprentissage du français langue seconde au Québec

*Maria POPICA*

**Philippe GAGNÉ**

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://revue-tdfle.fr/articles/revue-78/385-je-resiste-donc-nous-sommes-resistance-a-l-apprentissage-du-francais-langue-seconde-au-quebec>

**DOI :** numerev\_1700

**ISSN :** 2553-5994

**Date de publication :** 30/09/2021

**CertiScience®** Certifié évalué par les pairs

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : POPICA, M., GAGNÉ, Ph. (2021) Je résiste, donc nous sommes : Résistance à l'apprentissage du français langue seconde au Québec. *Revue TDFLE*, (78).

[https://doi.org/10.34745/numerev\\_1700](https://doi.org/10.34745/numerev_1700)

Cet article présente les résultats d'une étude qui porte sur les perceptions et la motivation des jeunes Québécois de langue anglaise à l'égard du français langue seconde (FLS). Un échantillon probabiliste aléatoire composé de 974 élèves a été établi dans 11 cégeps du Québec. 22 entrevues individuelles ont été menées avant que l'échantillon réponde à un questionnaire à traitement quantitatif auquel deux questions ouvertes portant sur la résistance à l'apprentissage du FLS et les attitudes envers la communauté francophone ont été ajoutées. 48 élèves ont aussi été rencontrés lors de quatre groupes de discussion. Les données révèlent que les perceptions des élèves à l'égard du FLS et de ses locuteurs sont légèrement négatives, de même que leur motivation pour l'apprentissage de la langue. L'analyse approfondie de cette dernière variable montre qu'il y a résistance à l'apprentissage du FLS laquelle est causée par de nombreux facteurs. Toutefois, il appert que le nombre d'amis francophones et le nombre d'heures à parler en français avec eux ont un effet positif significatif sur la résistance. Cette dynamique de l'amitié pourrait justifier l'établissement de rencontres entre les groupes linguistiques dans les cours de langues secondes.

**Mots-clés :** motivation, investissement, émotions, résistance, politique linguistique, idéologies linguistiques, sociolinguistique, apprentissage du français langue seconde, Québec.

### **Abstract**

This article presents the results of a study that examined the perceptions and motivation of young English-speaking Quebecers towards French as a second language. A random probability sample of 974 students was selected in 11 Quebec colleges. 22 individual interviews were conducted before the sample completed a quantitative questionnaire to which two open-ended questions on resistance to learning FSL and attitudes towards the Francophone community were added. 48 students were also interviewed in four focus groups. The data reveal that students' perceptions of FSL and its speakers are slightly negative, as is their motivation to learn the language. Further analysis of this last variable shows that there is resistance to learning FSL which is caused by many factors. However, it appears that the number of Francophone friends and the number of hours spent speaking in French with them have a significant positive effect on resistance. This dynamic of friendship could justify the implementation of common activities between language groups in second language courses.

**Keywords:** *motivation, investment, emotions, resistance, language policy, language ideologies, sociolinguistics, French as a Second Language Acquisition, Quebec.*